

L'élevage du dromadaire en Mauritanie

Diallo B.C.

in

Tisserand J.-L. (ed.).
Séminaire sur la digestion, la nutrition et l'alimentation du dromadaire

Zaragoza : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 2

1989
pages 29-31

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI000423>

To cite this article / Pour citer cet article

Diallo B.C. **L'élevage du dromadaire en Mauritanie.** In : Tisserand J.-L. (ed.). *Séminaire sur la digestion, la nutrition et l'alimentation du dromadaire.* Zaragoza : CIHEAM, 1989. p. 29-31 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 2)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

L'élevage du dromadaire en Mauritanie

B. C. DIALLO
CENTRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DES RECHERCHES VÉTÉRINAIRES
NOUAKCHOTT (MAURITANIE)

RESUME - Le dromadaire en Mauritanie, depuis le début des années de sécheresse, occupe une place importante dans le développement de l'élevage.

L'effectif a progressivement augmenté et atteint actuellement 800.000 têtes, ce qui représente une part importante dans l'économie du pays.

L'élevage se pratique d'une manière traditionnelle entraînant ainsi, dans une certaine mesure, une exploitation irrationnelle de ces ressources.

Les éleveurs continuent à pratiquer la transhumance.

Les troupeaux sont le plus souvent composés d'un pourcentage élevé de mâles et d'un nombre important de jeunes.

Le lait de dromadaire est l'une des productions les plus utilisées dans l'alimentation, surtout en milieu rural, mais la viande constitue aussi dans les régions du Nord la première source de protéines.

Comme dans beaucoup d'autres pays, le dromadaire est utilisé comme animal de selle, de trait. La production de poils sert dans l'artisanat pour la confection de ceintures et de lanières.

Le dromadaire est actuellement l'animal le plus recherché dans le domaine de l'élevage; hommes d'affaires, commerçants investissent de grandes sommes pour l'achat de dromadaires.

Mais il est important de noter que c'est un animal très mal connu et qu'actuellement un programme de recherches est en cours au Centre National d'Élevage et de Recherches Vétérinaires (C.N.E.R.V.), dans le cadre de la zootechnie et de la pathologie.

Mots-clés: Dromadaire, élevage, Mauritanie.

SUMMARY - «*Husbandry of dromedary in Mauritania*». In Mauritania, since the beginning of the years of drought, the dromedary has played an important role in the development of animal husbandry.

Their number has gradually increased, and presently reaches 800,000 heads, which constitutes an important share in the country's economy. It remains understood that breeding is still practiced in the traditional manner, which to a certain extent leads to an irrational utilization of these resources.

Breeders continue to use the system of moving flock between pastures.

Almost all of the flocks are made up of a large percentage of males and of many young.

Dromedary milk is one of the most widely used food productions, especially in rural areas, but in northern areas, meat also constitutes one of the prime sources of protein.

As in many other countries, the dromedary is used as a saddle animal, and for draught. The production of hair is used in hand-crafting for the manufacture of belts and straps.

The dromedary is presently the most sought-after species for animal husbandry: businessmen and shop-owners invest large sums in buying dromedaries.

But it should be noted that this animal is not very well known, and that a research program is presently underway at the National Center for Breeding and Veterinary Research (C.N.E.R.V.), within the framework of zootechny and pathology.

Key words: Dromedary, husbandry, Mauritania.

Introduction

La Mauritanie, est de tradition un pays d'élevage. Le cheptel se compose essentiellement de bovins, d'ovins, de caprins et de camélins.

Avec les dernières années de sécheresse, plus de 40% du cheptel bovin a été touché et 20% des petits ruminants atteints. Seuls, les dromadaires ont résisté à cette sécheresse

et la population des camélidés a enregistré une nette augmentation, atteignant en 1985, 790.000 têtes.

La Mauritanie tient la première place parmi les pays d'Afrique Occidentale et Centrale possesseurs d'un troupeau camélin, avec un effectif qui représente 40% du cheptel d'Afrique Occidentale et Centrale et pratiquement la population totale des 5 pays d'Afrique du Nord.

Importance du dromadaire dans l'économie

A l'intérieur du pays, l'élevage camelin tend à occuper une place plus importante depuis quelques années, ainsi que le montre l'évolution des effectifs des principales espèces domestiques, rapportés en nombre d'U.B.T. entre 1978 et 1985 (voir tableau en Annexe).

Ainsi les camelins représentent (en U.B.T.) en 1985: 30% des principales espèces domestiques contre 23% en 1978. Cet accroissement s'est produit au détriment des bovins, qui passent de 37 à 30%. Les petits ruminants restent stables: 40%.

Elevage

L'approche du dromadaire en tant qu'espèce domestique a toujours été considérée comme difficile; les contraintes sont d'origine géographique, écologique (habitat dispersé et difficilement accessible) et sociologique (populations mobiles d'éleveurs).

Il existe, dans la littérature, des lacunes considérables sur tout ce qui touche à la production cameline dans le milieu traditionnel.

Zone d'élevage

En Mauritanie, les dromadaires se déplacent dans une zone bien déterminée, suivant la période de l'année et les pâturages.

Le Sud-Est, le Nord et le Centre-Ouest se trouvent être les endroits les plus adaptés pour le déplacement des dromadaires. Cela tient au fait que ce sont les zones les plus désertiques et que d'autre part le Sud-Ouest est agricole et qu'on y réalise de grands aménagements pour les cultures vivrières.

Le climat est plus aride au Nord et, compte tenu d'une pluviométrie presque inexistante, est favorable à l'évolution et au développement du dromadaire.

Dans ces zones de pâturages marquées par des terrains boisés, la végétation est presque absente et caractérisée par des plantes rabougries, très espacées.

Le dromadaire broute tout en marchant sur des kilomètres toute la journée, mais il est important de rappeler qu'il fait un choix marqué par consommation d'une quantité bien déterminée de plantes.

Il pâture d'habitude le matin ou en fin d'après-midi, et consacre la période chaude de la journée à ruminer.

Système d'élevage

L'élevage du dromadaire en Mauritanie est du type transhumant.

Traditionnellement, les troupeaux transhumaient suivant un axe Nord-Sud entre l'Inchiri et la Trarza, ce qui limitait

au maximum les distances à parcourir. La pluviométrie déficiente a modifié totalement cette transhumance. Depuis 1982, les animaux n'ont plus traversé le 18^{ème} parallèle et se sont retrouvés dans L'Assaba (Sud-Est) en fin 1983. Il s'agit bien de transhumance et non de nomadisme. L'axe de déplacements est donc devenu Ouest-Est.

Néanmoins, depuis 1986 nous avons remarqué une bonne pluviométrie dans le Nord du pays et l'axe de transhumance est maintenant Sud-Nord, ce qui a entraîné une forte concentration de dromadaires dans la région de Zouerate, atteignant plus de 350.000 têtes.

Il est également important de rappeler que les troupeaux de dromadaires, pendant une certaine période de l'année, font une cure salée dans les régions de grandes réserves de sels.

L'élevage, comme indiqué ci-dessus, est de type extensif, axé sur la disponibilité en ressources fourragères et en points d'eau.

En Mauritanie, le problème le plus important reste celui de l'eau. Il est souvent possible de trouver de très bonnes zones de pâturage, mais le problème de l'abreuvement du troupeau reste entier car les éleveurs peuvent devoir se déplacer à des dizaines de kilomètres à la recherche de points d'eau.

Conduite et composition des troupeaux

En général les troupeaux sont sous contrôle d'un berger qui est rémunéré soit en animaux, soit en espèces. Ces bergers utilisent le lait des femelles pour se nourrir, en plus de la viande séchée qu'ils emportent avec eux.

Selon la richesse du propriétaire, l'importance numérique du troupeau varie. En général, elle se situe entre 100 et 150 têtes et le pourcentage de mâles est d'environ 30%, ce qui est très important car ce sont les mâles qui transportent l'essentiel du matériel.

Une enquête effectuée en 1983 par le C.N.E.R.V., avait montré l'importance des mâles dans un troupeau de dromadaires. Il n'y a pas de disproportion entre mâles et femelles, comme on le remarque chez les éleveurs de bovins; l'important est d'avoir le maximum d'animaux.

Pratique d'élevage

D'après les observations faites par les éleveurs, les femelles atteignent la puberté à partir de 4 ans et l'âge de la première mise bas se situe entre 5 et 6 ans. La gestation dure environ 13 mois.

Production

A) Lait

En Mauritanie, le lait de chamelle entre pour une grande partie dans l'alimentation humaine; de telle sorte qu'on rencontre de plus en plus de dromadaires, même dans les

milieux urbains. C'est ainsi qu'à Nouachkott, toute une population de dromadaires, estimée à 50.000 têtes, se trouve à la périphérie de la ville pour approvisionner les habitants en lait.

Suivant le mode d'alimentation, la production laitière varie, mais en général elle se situe entre 6 à 8 litres par jour et dépend en grande partie de l'alimentation et de la fréquence de l'abreuvement.

Cette production de lait est, dans un premier temps, utilisée pour les besoins de la famille, et le reste vendu, ou donnée en consommation aux jeunes chamelons.

La durée de lactation est d'environ 12 mois.

Une étude faite au C.N.E.R.V. en 1985 a montré que la densité moyenne du lait de chamelle est d'environ 1,026; le taux de matière grasse au litre de 32,85, tandis que le taux moyen de matière sèche en gramme/litre est de 12,77 et celui des cendres de 8,83.

Ces études n'en sont qu'à leur début et les résultats obtenus ne sont que partiels.

B) Viande

La viande de dromadaire, comme celle des petits ruminants et des bovins, entre dans l'alimentation mauritanienne, et plus particulièrement dans la partie Nord du pays.

Les abattages se font à l'abattoir et le poids des carcasses est en moyenne de 170 Kg.

Utilisation

A) Animal de selle et bât

Le dromadaire est encore l'animal de transport le plus utilisé, soit par les gardes-frontières, soit par les services

techniques (vaccination au niveau de l'élevage et de la santé), soit par les éleveurs pour se déplacer de campement en campement.

B) Animal de traction

Actuellement dans la partie Nord du pays, il est souvent utilisé pour la traction des charrues, plus particulièrement dans les oasis où le terrain est sablonneux. D'autre part, sa force est utilisée pour l'exhaure de l'eau au niveau des points d'abreuvement.

C) Animal de production

Les poils du dromadaire sont de plus en plus utilisés dans l'artisanat, surtout pour la réparation des tapis.

Par contre, la peau est surtout utilisée dans la confection des chaussures, des ceintures ou des lanières.

Conclusion

Le dromadaire est actuellement l'espèce animale la plus appréciée en Mauritanie. Son développement a été surtout accéléré par la persistance de la sécheresse dans la région.

Les commerçants, hommes d'affaires, grands fonctionnaires, investissent de plus en plus dans cet animal qui représente une sécurité et un signe de richesse. Mais les propriétaires ont de très faibles connaissances des exigences d'un élevage axé sur la rentabilité, d'où la nécessité de renforcer les études dans le domaine de l'élevage et des infections. Dans ce contexte il convient de mettre au point des méthodes standardisées de suivi, de prophylaxie et de thérapeutique, adaptées aux conditions locales et à l'espèce animale en question. Pour cela, il est indispensable de connaître les principaux paramètres zootechniques et vétérinaires de ces espèces animales.